

musqué, de chevreuil, d'écreuil de terre, etc. Mais la fourrure préférée est celle du renne, surtout celle du renne domestique ou renne de Laponie, qui est agréablement tachetée de blanc. Le pourtour du vaste capuchon est garni d'une bordure épaisse en peau de loup ou de carcajou à long poil qui remplace avantageusement nos meilleures crémones (les Français disent *cache-nez*, sans doute parce que cela ne le cache jamais). Une bordure semblable mais tout étroite orne le bas de la parka. Le costume se complète, pour les femmes comme pour les hommes, par un pantalon de peau fumée retenu en bas par les attaches des bottes. Celles-ci sont également en peau à laquelle des fumigations prolongées ont donné cette souplesse et cette odeur caractéristique de nos souliers de chevreuil. Les semelles, très solides, sont en cuir de phoque. Chez les Esquimaux les souliers des femmes ne font qu'un avec le pantalon : on dirait une paire de longues bottes réunies par le haut, quelque chose comme les chausses de nos aïeux. En outre, les Esquimaux du Kouskokwim et de Noushigak s'accordent le luxe, inconnu aux Ingaliks, d'une chemise en peau, précieux héritage qui se transmet de père en fils, accumulant la sueur des générations, et qui n'a jamais connu la lessive. N'oublions pas le couteau, instrument universel et indispensable, que les hommes portent dans un étui de peau. Suspensions pour le moment ce fourreau à une bandoulière ; tel est l'usage de nos Loucheux. Quand nous serons chez les Esquimaux nous porterons comme eux le couteau sur la cuisse droite. Ce couteau est l'arme et l'ustensile par excellence du sauvage de l'Alaska. Aussi le fabrique-t-il avec un soin extrême. Il n'est pas moins prudent quand il l'achète, et ne s'y laisse pas tromper. Détail assez curieux, c'est au goût, en y appliquant la langue, qu'il reconnaît si la lame qu'on lui présente est de fer ou d'acier. L'acier, paraît-il, est plus *salé* que le fer doux. Avis aux chimistes. Quoi qu'il en soit, la fabrication de ces grands couteaux, pour laquelle ils n'hésitent pas à employer même des canons de fusils, est une industrie importante pour les tribus du haut Youkon et de la Tanana. Ce sont en effet les gens des Fous et ceux des Buttes qui les fabriquent et les vendent ou les échangent pour d'autres produits. Car les Alaskiens sont commerçants : presque chaque peuplade a sa spécialité industrielle, et les échanges se font régulièrement. Ils vont même jusque chez les Tchouktchis de la Sibérie orientale, acheter les peaux préparées et teintes en rouge avec une décoction d'écorce d'aulne (*almus rubra* des naturalistes) que les Esquimaux essayent parfois de remplacer par la sanguine.

De toutes les peuplades alaskiennes les Esquimaux sont sans